



## De redoutables machines à jouer

*Entreprise* de Jacques Jouet, Rémi De Vos et Georges Perec. Conception et mise en scène d'Anne-Laure Liégeois. Création au Volcan, Scène nationale du Havre. Tournée au CDN du Limousin, à Châtelleraulkt, Dijon, Amiens, Malakoff, etc.

On ne pourra guère soupçonner Anne-Laure Liégeois de ne pas jouer cartes sur table. Le titre du dernier spectacle qu'elle a concocté est parfaitement explicite : *Entreprise*. Il est donc bel et bien question de l'entreprise (sous toutes ses facettes ?) telle qu'elle domine notre univers d'hier à aujourd'hui. Avec l'assemblage de trois textes aux titres non moins clairs : *Le Marché* de Jacques Jouet, *l'Intérimaire* de Rémi De Vos et enfin *l'Augmentation* de Georges Perec. Trois états des lieux composés à des époques différentes, respectivement en 1967 pour Perec, en 2011 pour De Vos, et aujourd'hui pour Jacques Jouet. Comme une remontée dans le temps avec trois angles d'attaque – il s'agit bien dans tous les cas de figure d'une attaque en règle – qui disent bien l'époque de leur intervention et qui, bien sûr, sont particuliers aux styles d'écriture des uns et des autres. Des styles, et des dispositifs dramaturgiques qu'Anne-Laure Liégeois connaît particulièrement bien puisqu'elle a, à deux reprises déjà, monté *l'Augmentation* (en 1995 et en 2007), et que de Rémi De Vos elle a mis en scène *Débrayage*. Quant à Jacques Jouet, elle lui a tout simplement passé commande pour ce triptyque d'un texte au cadre bien défini...

C'est lui qui, répondant fidèlement à la commande et livrant une série de petits textes (de courtes séquences cinglantes), ouvre d'ailleurs les hostilités, de brillante et savoureuse manière toute oulipienne, fustigeant jusqu'à la caricature tous les travers – et dieu sait s'ils sont nombreux – du monde confiné de l'entreprise. Déclinaison martelée de la proposition qui répond à la déclinaison globale du spectacle. Et là, pas de problème, Anne-Laure Liégeois y va franc jeu. Dans un décor aux couleurs vives, qu'elle signe également, entre le bleu du plateau et du fond de scène servant d'écran sur lequel sont jetés les mots du vocabulaire du sujet et les taches rouges avec un cercle au sol, des fauteuils et un sapin de Noël, le trio composé d'Anne Girouard, Olivier Dutilloy (vieux complices de la compagnie du Festin) et de Jérôme Bidaux, s'en donne à cœur-joie, n'hésitant pas à jouer et à assumer la vulgarité et l'agressivité du monde de l'entreprise. Au vrai *le Marché*, tout comme *l'Intérimaire* et *l'Augmentation* de l'autre oulipien de la soirée, Georges Perec, est une formidable machine à jouer, une mécanique de précision qui oblige les comédiens à devenir de véritables frégolis, ce dont ils assument avec délectation, mais toujours en toute rigueur. En chef d'orchestre aguerri, Anne-Laure Liégeois les dirige dans la lecture des trois partitions ; c'est particulièrement flagrant dans *l'Augmentation* où Anne Girouard et Olivier Dutilloy agissent en marionnettes survoltées. Le paradoxe voulant qu'à travers cette « agitation », c'est bel et bien les écritures des auteurs qui est mise en valeur, ce qui distingue ce spectacle des autres réalisations qui s'acharment en vain à retranscrire le soi-disant réel.

**Jean-Pierre Han**